

## DOC. DE LA SESSION No 18

incomplète. Ecrite à des points de vue si nombreux, et basée nécessairement sur des preuves insuffisantes, l'uniformité manque, et n'est pas possible.

Et cependant c'est sur ce canevas imparfait et souvent étroit du passé que nos livres de classe sont formés et que notre jeunesse est examinée pour les honneurs académiques. Les historiens canadiens ont accompli beaucoup de travail méritoire qui restera toujours comme un monument pour eux. Les points cardinaux de notre histoire peuvent rester inchangés, mais l'histoire complète, vraie, des hommes, de leurs motifs, et de leur influence sur le progrès de ce vaste pays, qui commence à prendre la place qui lui convient parmi les nations du monde, ne peut être pleinement appréciée qu'à la lumière de documents qui sont encore inconnus d'une grande majorité. Nombre d'étudiants dans chaque province du Dominion sont engagés dans des recherches indépendantes ; par des hommes qui ont suivi plus ou moins le travail accompli par mon prédécesseur, et par d'autres sur une plus petite échelle. Chacun doit avoir senti le besoin d'une histoire nationale, basée sur la preuve documentaire la plus large. L'inauguration d'un travail de cette nature par les universités, avec la coopération du gouvernement doit possiblement se recommander comme un mouvement convenable pour marquer le passage en 1908, du troisième centenaire de la naissance du Canada. Ce dont nous avons besoin à présent sont des facilités qui permettront la localisation et la collection de documents qui sont épars par tout le Dominion et à l'étranger. Ces documents permettraient à l'étudiant de préparer des monographies précis ; et une fois que nous aurons ramassé les pierres le Canada ne manquera pas d'ouvriers habiles pour les façonner et leur donner une forme artistique—de les convertir en une histoire digne du peuple canadien et de son magnifique héritage. Rien d'extraordinaire si quelques parties de notre histoire restent encore à écrire, et si une grande partie est à refaire. Des pays déjà vieux à la naissance du Canada, ont jugé bon de remodeler leur histoire. En Angleterre, avec ses institutions stables et ses chefs-d'œuvre de littérature historique, un travail de ce genre a été conçu par feu lord Acton, professeur d'histoire à Cambridge, et est aujourd'hui publié sous les auspices de l'université. La préface du premier volume contient le passage ci-dessous, lequel, à mon avis, est applicable à notre propre cas :—

“ L'impression des archives a marché de pair avec l'admission des chercheurs ; et la masse totale de nouvelle matière que le dernier demi-siècle a accumulée s'élève à des milliers de volumes. En conséquence de ces changements et gains, il est devenu impossible pour l'écrivain historique du présent âge de se fier sans réserve aux autorités secondaires les plus respectées. L'honnête étudiant se trouve continuellement déserté, retardé, trompé par les classiques de la littérature historique et doit frayer son chemin à travers une multitude de transactions, périodiques et publications officielles, s'il veut atteindre la vérité.”

Les étudiants d'histoire canadienne doivent une forte somme de reconnaissance pour les travaux de feu le Dr Brymner qui, en face de difficultés, en partie surmontées heureusement, a réussi à rassembler une collection de papiers nationaux qui ont ouvert de nouveaux champs de recherches, ont stimulé les recherches individuelles, et ont attiré l'attention universelle à la valeur des archives. Mais le Dr Brymner n'était pas un simple collectionneur de manuscrits. Durant les trente ans de sa durée de service comme archiviste il fut toujours prêt à diriger les recherches historiques, et il mit au service de l'étudiant son sain jugement et son intelligence mûrie. Ses rapports publiés des archives augmentent en valeur d'année en année, et resteront comme un monument acquis à un serviteur public compétent et fidèle. Il est vrai que la classification des documents est défectueuse, et qu'il manque un index général aux volumes dans le